

C E.

e. Je relus
ention, &
a premiere
Mr. de P.
que & ce
que, pour
Auteur,
s une con-
fondée,
le décrier
ses pro-
lu quan-
nérique;
s yeux la
font rap-
oir con-
Mr. de
re quel-
es moins
de les
ranche-

P R É F A C E. v

ville, pour les insérer dans sa Gazette littéraire. Ces Notes m'ayant ensuite paru trop nombreuses pour en faire l'usage que je m'étois proposé, je leur donnai un certain ordre, & je crus pouvoir en composer une Dissertation où l'Amérique & ce qu'elle contient seroient appréciés à leur juste valeur. J'en lus la premiere partie à l'assemblée de l'Académie du 7 de Septembre 1769, & j'eus la satisfaction de voir qu'on n'y désapprouvoit pas le parti que j'avois pris de réfuter l'Ouvrage de Mr. de P., qui auroit pu induire le public en erreur à cet égard. La vérité me sera toujours chere, elle doit l'être à Mr. de P. & l'emporter sur tout autre motif. J'espère que M. de P. la